

Développement rural : Les Philippines en campagne

* Frères des Hommes

Les Philippines. Un archipel-mosaïque qui échappe pourtant avec peine aux clichés simplificateurs : champ de bataille à retardement, néo-colonie américaine, maison de joie planétaire, monstreux bidonville... Si les Philippines se caractérisent effectivement par une extension urbaine anarchique inspirée d'une conception aberrante du développement, la réalité de ce pays ne peut s'appréhender sans un regard sur les milieux ruraux. On y rencontre des paysans révoltés. L'espoir d'une délivrance n'empêche pas certains d'entre eux d'agir sans tarder sur leur situation. Ainsi du F.A.B. (Farmer Assistance Board), soutenu financièrement par l'association Frères des Hommes.

A 60 km de Manille, la capitale, le FAB a installé une ferme agricole expérimentale, dans la commune de Silang. Le terrain est très érodé et la terre de cette ancienne cocoteraie n'est pas de grande qualité. Cela ne facilite pas les expériences. Mais comme l'explique un des membres du FAB : "quand ça marche ici, on a de bonnes chances que cela marchera ailleurs". Une dizaine d'hectares entourent le centre de training. Ils ont baptisé la ferme : Centre de Technologies appropriées pour le développement rural.

De l'agriculture organique

Pour faire pousser quelque chose sur la terre aride de la ferme de Silang, il fallait trouver autre chose que les engrais chimiques. Avec des débris de végétaux (pailles, feuilles, branchages, résidus de récolte), ils ont fait du compost. Régulièrement arrosé, cela donne, au bout de 3 à 4 mois, un excellent engrais à peu de frais. Le responsable de la ferme disait il y a peu : "vu le prix des engrais chimiques et surtout les problèmes écologiques qu'ils entraînent, le compostage ne doit plus être considéré comme une méthode de petit jardinier. Cette technique peut être pratiquée aussi en grande surface." Le FAB est maintenant très actif dans une campagne internationale contre l'utilisation d'engrais et de pesticides chimiques.

Un conservatoire de variétés

Dans le même sens, pour donner aux paysans un meilleur contrôle de leur production, FAB essaie de réintroduire des variétés locales de riz qui ont pratiquement disparu du marché. Même dans les mon-

tagne du Nord où les paysans cultivent du riz en terrasses depuis plusieurs siècles avec des méthodes très traditionnelles mais efficaces, les riz hybrides ont fait leur apparition. L'introduction de nouvelles semences à haut rendement, contrôlées par un très petit nombre de distributeurs, a privé des centaines de milliers de paysans de la maîtrise sur leurs propres cultures. Ne possédant plus de semences, ils doivent les acheter (cher) et acquérir ce qui va inévitablement avec ces variétés "modernes" : engrais, pesticides... Le paysan s'endette, s'appauvrit et quitte ses champs pour venir grossir le flot des chômeurs des bidonvilles de Manille. Pour enrayer ce phénomène, le FAB a entrepris de revenir à des variétés locales de riz qui demandent des méthodes de production plus simples et moins coûteuses. Le FAB replante les variétés, recueille les semences et les redistribue aux paysans groupés en coopératives. L'équipe du FAB expérimente aussi des techniques de cultures associées et de légumineuses (pois, soja, ipil-ipil... etc).

Traitement de la noix de coco

Les Philippines sont le deuxième exportateur mondial de noix de coco. Du Nord au Sud, le pays est couvert de cocotiers. La production est totalement contrôlée par une poignée de "businessmen" qui achètent aux paysans à des prix ridiculement bas. La noix de coco est ensuite, en grande partie, exportée brute ou transformée industriellement en huile. FAB a mis au point des techniques de transformation de la noix de coco en huile, savon, alcool. Les méthodes sont très simples et ne demandent pas d'équipements très sophistiqués. En vendant ses produits transformés sur le marché, le paysan tire un meilleur profit de sa production de noix qu'en la vendant directement au commerçant. FAB a aussi expérimenté une technique pour transformer l'enveloppe de la noix de coco en chabon de bois (très important comme combustible pour toute la cuisine de la famille).

Technologie appropriée

Né en 1976, le FAB s'est vite doté d'une équipe d'animateurs aussi passionnés que compétents : agronomes, docteurs, chimistes, botanistes, biologistes... Tous ont choisi de mettre leur "science" en contact avec les réalités paysannes. Leur objectif est d'étudier, d'expérimenter, d'adapter des techno-

logies capables de répondre aux besoins de base des communautés d'agricultures, avec deux règles fondamentales : la simplicité et le coût peu élevé.

Quelques exemples :

- le niveau "en triangle", un outil très pratique pour la construction de canaux et la lutte contre l'érosion en terrain vallonné
- une pompe solaire
- un four solaire
- une égraineuse à maïs
- les pesticides et insecticides biologiques
- les plantes médicinales
- la culture de champignons sur lit de feuilles de bananiers
- les puits "à la méthode japonaise"

Dans beaucoup de villages philippins, l'eau est un problème réel et quotidien. A la ferme de Silang, plusieurs systèmes de puits ont été testés. Félix, un animateur du FAB, a suivi un séminaire au Japon sur une méthode originale de forage de puits : le Kazuza. Cette méthode lui a paru tout à fait adaptée aux conditions locales car l'échaffaudage notamment se construit en deux jours avec du bois et des bambous. L'animateur du FAB se charge maintenant de vulgariser cette technique : il visite les communautés paysannes et avec les paysans, construit un Kazuza. Chaque agriculteur qui prend une part de travail est capable ensuite de répéter l'opération. On est loin des puits "clés sur porte" dont la machinerie expire pour toujours à la moindre panne...

Les feuilles mortes de bananiers sont habituellement brûlées par les paysans. C'est un matériel qui ne coûte rien à la communauté mais qui, avec un minimum de travail et d'attention permet un apport nutritif précieux au menu familial : le champignon,

dont la culture pourra accroître aussi le budget de la communauté. Les semences sont d'abord mises en bocal. L'opération délicate consiste à transférer les semences dans des bouteilles stérilisées contenant une fermentation de feuilles d'Ipil ipil, plante commune dans les villages philippins. Ensuite, c'est très simple : une couche de feuilles de bananier, une couche de vieux journaux, un peu d'eau et les semences alignées sur ce lit qu'un petit canal d'irrigation humidifie et qu'une protection de plastique maintient à température constante. Que faut-il d'autre aux champignons pour croître ?

Terre de droits de l'homme

Les questions techniques ne sont pas les seuls problèmes auxquels doivent faire face les paysans philippins. L'équipe de FAB entreprend aussi de réfléchir avec eux sur les problèmes liés à la militarisation des campagnes, à la main-mise des gros propriétaires sur leurs terres, à l'inefficacité de la réforme agraire, à l'agressivité des multinationales de l'agro-business. La situation prend une tournure très alarmante. La lutte contre la sédition est utilisée comme prétexte par les forces militaires pour "exproprier" les paysans de leurs terres.

Les terres évacuées sont alors réaffectées à d'autres cultures dont les bénéficiaires véritables sont ceux qui commandent (ou suggèrent) le ratissage des campagnes. Vaincus par l'endettement ou par la peur, les paysans sont passés par une phase d'apathie. Mais, aujourd'hui, regroupés pour un même objectif, ils militent sur le thème "la terre et les droits de l'homme". Le succès de leur action collective dépendra en partie d'un mouvement de solidarité internationale. Cette dimension — libératrice — du développement, ni le FAB ni Frères des Hommes n'ont choisi de l'ignorer.

Frères des Hommes est une association non-gouvernementale de coopération avec le Tiers-Monde créée en 1965 à l'initiative de M. feu Armand Marquiset. Elle est sans appartenance politique ni confessionnelle (CCP 000-0183354-24).

La rédaction de Tropicultura profite de la sortie de cet article pour rappeler le 20^e anniversaire de "Frères des Hommes".

N.D.L.R.

Letters / Courier

Do not hesitate to contact us for any technical, domestic, social,... problem for which you may not have solutions. We shall try to find the right man to answer.

N'hésitez pas à nous interroger sur n'importe quel problème technique, domestique, social,... dont vous n'avez pas la solution. Nous essayerons d'entrer en contact avec celui qui pourra vous répondre au mieux.